

est indiquée, *L'eau de chaux* est plutôt utile quand les selles sont abondantes, très liquides, franchement diarrhéiques; on peut encore donner en pareil cas une pincée de *sous-nitrate de bismuth*.

Quand, après réglementation des tétées, les selles tardent à reprendre leur aspect normal, on peut administrer avant chaque tétée, dans une cuillerée à café d'eau bouillie sucrée, une pincée d'un mélange à parties égales de *bicarbonate de soude* et de *cratie lavée*.

La constipation avec formation de scybales, les selles fétides, le météorisme exigent l'emploi des *lavements* ou mieux de *l'entéroclyse*, employée pour la première fois chez l'enfant par Monti, en 1886. On se sert pour le lavage de l'intestin, chez le nourrisson, d'un entonnoir en verre auquel s'adapte un tube de caoutchouc (sonde urétrale de Nélaton, n^{os} 15 à 25), que l'on fait pénétrer de 15 à 20 centimètres dans l'intestin, l'enfant étant couché horizontalement sur le côté droit et l'entonnoir étant élevé de 20 centimètres seulement au-dessus du plan du lit. On lave l'intestin chaque fois avec un litre ou un demi-litre d'eau bouillie pure, ou additionnée de sel, de borate de soude. La *magnésie calcinée*, à la dose d'une demi-cuillerée à café, l'*huile de ricin* donnée à la même dose dans du lait, le *sirop de chicorée* (une ou deux cuillerées à café, associé ou non à l'huile d'amandes douces) permettent encore de combattre la constipation; mais l'entéroclyse est à la fois le moyen le plus sûr et le plus commode de désobstruer l'intestin et de prévenir la rétention de matières septiques.

Les coliques seront calmées par les applications de *cataplasmes*, et plus simplement encore par les applications de *compresses humides chaudes* recouvertes de taffetas gommé ou de gutta-percha laminée.

L'eau de fleurs d'oranger, additionnée de quelques gouttes d'*eau distillée de laurier-cerise*, suffit en général à calmer l'agitation, à modérer l'insomnie; mais le meilleur moyen de ramener le calme et le sommeil est encore, et toujours la réglementation des tétées.

A un degré de plus, la dyspepsie cotoie l'infection; quand les vomissements deviennent fréquents, que les selles sont très fétides, il faut employer des moyens plus énergiques. Tout d'abord, les tétées doivent être diminuées de fréquence (toutes les 4 heures seulement) et restreintes quant à leur abondance; la diète hydrique peut même être nécessaire pendant quelques heures. Avant chaque tétée, on donnera une cuillerée à café de la *potion de Rivière* rafraîchie; on donnera de plus une dose unique de 5 à 10 centigrammes de *calomel* suivant l'âge, ou bien 5 centigrammes à doses réfractées, c'est-à-dire en paquets de 1 centigramme chacun, donnés à une demi-heure d'intervalle l'un de l'autre.

Le calomel est un médicament précieux, mais dont quelques praticiens ont tendance à abuser; il est nécessaire de se rappeler que le calomel manié sans prudence est susceptible de déterminer des colites dysentériques. On ne devra en renouveler l'emploi qu'à plusieurs jours de distance. Après l'administration du calomel, il vaut mieux s'en tenir à l'*entéroclyse* que l'on pratiquera une ou deux fois par jour, suivant les cas.

Un autre médicament qui peut rendre de réels services, mais dont on a vanté outre mesure l'efficacité, est l'*acide lactique*, qui est surtout indiqué dans les

gastro-entérites aiguës. Marfan estime que l'acide lactique n'est vraiment utile que lorsqu'on l'administre pendant la durée de la diète hydrique. On peut administrer, toutes les heures ou toutes les deux heures, dans l'intervalle des tétées, une cuillerée à café de l'une des potions suivantes :

a)	Acide lactique pur	2 grammes.
	Eau distillée	95 —
	Sirop de sucre	15 —
	Essence de menthe	11 gouttes.
b)	Eau distillée	160 grammes.
	Sirop d'oranges	40 —
	Acide lactique pur	2 —
		(HUTINEL.)
c)	Eau distillée	60 grammes.
	Tannigène	60 centigrammes.
	Acide lactique	2 grammes.
	Sirop simple	50 —
d)	Pepsine	1 gramme.
	Acide lactique	2 grammes.
	Sirop de limons	50 —
	Eau distillée	90 —

Une cuillerée à café avant chaque tétée.

L'*acide chlorhydrique* peut être avantageusement substitué à l'acide lactique; on donnera avant chaque tétée une cuillerée à café de :

Eau distillée	250 grammes.
Sirop d'oranges	50 —
Acide chlorhydrique pur	40 centigrammes.
	(HUTINEL.)

IV. — Infections gastro-intestinales aiguës.

Bien que toujours graves, ces infections sont susceptibles de guérir dans la majorité des cas, si l'on institue à temps un traitement rationnel. Ce traitement consiste essentiellement à mettre l'enfant à la *diète hydrique*, c'est-à-dire à supprimer d'une façon absolue le lait pour le remplacer par de l'eau bouillie, ou bien par de l'eau d'Évian ou toute autre eau minérale légère, du thé en très légère infusion. De cette façon on tarit la source des poisons qui se forment dans l'organisme.

Cette pratique si simple et cependant si efficace de la diète hydrique n'a été employée systématiquement que depuis peu d'années. Luton (de Reims) l'avait préconisée en 1880, et son fils, interne des hôpitaux, la fit connaître à l'hôpital des Enfants-Malades, en 1892. Le nourrisson supporte bien l'abstinence de lait, mais il ne pourrait supporter celle de l'eau, car dans le premier âge toutes les spoliations d'humeur sont plus nuisibles que chez l'adulte; aussi faut-il *remplacer chez lui la quantité de lait qu'on ne donne pas, par une quantité au moins équivalente d'eau bouillie* (Marfan). La quantité d'eau peut atteindre